

ANNALES DE L'INSTITUT FOURIER

ÉTIENNE GHYS

JULIO C. REBELO

Singularités des flots holomorphes. II

Annales de l'institut Fourier, tome 50, n° 3 (2000), p. 1019-1020

http://www.numdam.org/item?id=AIF_2000__50_3_1019_0

© Annales de l'institut Fourier, 2000, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Annales de l'institut Fourier » (<http://annalif.ujf-grenoble.fr/>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

ERRATUM

SINGULARITÉS DES FLOTS HOLOMORPHES. II

par E. GHYS et J. C. REBELO

Article paru dans le tome 47 (1997), fascicule 4, pp. 1117-1174

Le théorème C (page 1118) contient une liste des champs de vecteurs homogènes dans \mathbb{C}^2 qui sont “semi-complets”. Cette liste n’est pas complète : il faut modifier légèrement le cas 4 dans l’énoncé de ce théorème en le remplaçant par :

4. $X^k = f(x, y)(mx\partial/\partial x - ny\partial/\partial y)$ où m, n sont des entiers strictement positifs et f est un polynôme homogène. De plus f est de la forme $f(x, y) = x^i y^j$ avec $mi - nj = -1, 0$ ou 1 , ou encore $f(x, y) = (xy)^l(x - y)$ avec $m = n = 1$ et $k = 2l + 2$.

L’omission est située dans le lemme 2.14 où il s’agit de trouver les couples d’entiers strictement positifs (m, n) et les polynômes homogènes $f(x, y)$ tels que, pour tout (x_1, x_2) , la fonction $zf(x_1 z^m, x_2 z^{-n})$ de la variable z est une combinaison linéaire à coefficients constants de $1, z$ et z^2 (et non pas, comme il est affirmé incorrectement, un multiple constant de $1, z$ ou z^2). Il est facile de vérifier que les seuls f qui conviennent sont ceux signalés plus haut. Le dernier, $f(x, y) = (xy)^{k-1}(x - y)$ (pour $m = n = 1$), n’apparaissait pas dans la version publiée du théorème C.

Ceci n’a aucune conséquence sur le théorème A (et donc sur le théorème B). Il s’agit en effet de s’assurer qu’un champ semi-complet X à singularité isolée ne peut avoir un 2-jet de la forme $(x - y)(x\partial/\partial x - y\partial/\partial y)$. L’éclatement (semi-complet) \tilde{X} d’un tel champ s’annulerait sur le diviseur exceptionnel et le feuilletage associé présenterait un nœud-col dont la

séparatrice forte serait contenue dans le diviseur, en contradiction avec le lemme 3.7.

Nous remercions A. Guillot de nous avoir signalé cette omission.

E. GHYS et J. C. REBELO,
École Normale Supérieure de Lyon
UMPA
46 allée d'Italie
69364 LYON CEDEX 07 (France).
ghys@umpa.ens-lyon.fr